

Ministère de l'enseignement supérieure et de la recherche scientifique

UNIVERSITE ABOUBAKR BELKAID TLEMCEN



Faculté Des Lettres Et Des Langues

Département : Langue Etrangères



Filière : Français

Thème :

La quête identitaire dans le roman : l'une et l'autre suivi de mes pairs de

Missa Bey

Mémoire de Master en *littérature et civilisation*

Présenté par :

Sous la direction de :

Mme EL-HADJ-SAID Rachida

Mme MANSOURI Asma

Membre du jury :

Président :Mr Benmansour Smain

Rapporteur :Mansouri Esma

Examineur/trice :Chett haoues FZ

Année universitaire 2023-2024

DEDICACES

Au nom du dieu. Le tout miséricordieux, je dédie ce modeste travail à :

Ma mère

L'âme de mon père

Mon époux qui me soutient tout au long de mon travail

Mes enfants : Meriem, Belkisse, Mohamed Ali, et Soheib

Mes frères et mes sœurs

Abderrahmane, Abdelmadjid, Nouria et Kheira

Mes belles sœurs

Fadila et Nacéra

Mes nièces et Mes neveux

Mes amies de près ou de loin en leur souhaitant le bonheur dans leur vie

REMERCIEMENT

Je souhaite adresser mes remerciements à toutes les personnes qui m'ont encouragé et apporté leur aide pour accomplir ce modeste travail.

Je tiens à remercier tout particulièrement mon directeur de recherche Mme MANSOURI ASMA pour l'aide qu'elle m'a accordée et pour sa disponibilité tout au long de cette recherche.

Mes remerciements vont aussi aux membres de Jury pour leur évaluation de mon travail.

Mes remerciements s'adressent également à tous les enseignants pour leur effort qui m'a contribué à ma formation.

INTRODUCTION

Introduction :

Depuis l'antiquité la quête identitaire était l'axe de recherche de plusieurs écrivains et chercheurs car nous vivons sous l'impact qui influence notre comportement et notre mœurs. Par ici vient le concept de l'identité qui représente encore un grand mystère et un grand conflit chez la personne entre ce qu'il croit et ce qu'il est, de caractéristiques uniques et de valeurs, de traits de personnalité et d'expériences vécues...etc.

C'est à partir de ces critères on constate que L'identité est un mot complexe parce qu'il désigne un ensemble de données spécifiques à une personne et une marque d'existence humaine: " *l'identité fournit la reconnaissance, le consentement et l'amour des autres dont il a besoin d'exister en tant qu'individu à part entière* " ¹ L'identité de chaque personne est faite de multiple appartenances ou l'individu se sent intégré: appartenance à une nationalité, une religion, une famille, une entreprise, une profession, un certain milieu social, un village, une association, ou une communauté .

"*toute personne a un âge, une appartenance familiale, une appartenance socio-économique, une appartenance religieuse etc....toutes ces appartenances vont participer à la construction de l'identité*" ² Ces principaux appartenances sont des éléments importants qui contribuent à la construction de l'identité d'une personne. Ces différents aspects de l'identité interagissent et influencent mutuellement pour former une image globale de cette personne. Dubar ³ donne la définition étymologique du mot identité du latin comme "*ce qui reste le même au cours du temps* " ⁴ malgré les changements et les évolutions qui peuvent survenir au fil du temps, certaines caractéristiques ou éléments fondamentaux restent stables, inchangés ou constants cela peut faire référence à des valeurs, des principes, des éléments principaux qui persistent malgré les circonstances changeantes. C'est une expression qui souligne la stabilité ou la continuité éternelle de quelque chose à travers le temps. Selon lui "*l'identité se construit autour de trois dimensions le moi, le nous et les autres, l'identité est à la fois identité pour soi et identité pour autrui*" ⁵, cette expression met en évidence que l'identité est un concept

¹ Jean Claude Kaufmann, L'invention de soi-www.unifr.ch/soc Sem/cours/compte rendu/pr%E9sentation6.12.pdf.

² <https://proj.siep.b.le-pro-j,la-cu...>

³ Claude Dubar : sociologue français né le 11 décembre 1945 à L'île et mort le 29 septembre 2015.

⁴ <https://www.cairn.info/revue.Fran...>

⁵ <https://www.cairn.info/revue-man...>

complexe et global que se développe à travers l'interaction et l'influence de ces trois éléments. Cela souligne que la diversité des éléments qui la constituent chez chaque individu met en avant l'idée que chaque personne possède une identité unique et complexe au même temps, façonnée par une combinaison unique de facteurs personnels, environnementaux et sociétaux.

A cela s'ajoute le fait que l'identité est non pas une donnée génétique mais un processus, un objet, quelque chose de moral que nous construisons petit à petit dans le contact avec les autres, par identifications, diversifications et différenciations successives à ce qu'ils sont, à ce que nous croyons et nous percevons de l'image qu'ils ont de nous.

A partir de ses définitions nous constatons que l'identité est un phénomène construit tout au long de la vie de l'individu à travers ses relations et son contact avec les autres et son environnement qui ont une influence et un impact direct sur le sentiment de l'appartenance.

En littérature, l'autobiographie reste une manière dans laquelle les écrivains expriment leur malaise à travers l'écriture en cherchant et imposant leur quête identitaire par ce biais. Ces écrivains se concentrent sur la recherche de leur identité personnelle, en explorant leurs origines familiales, leurs expériences de vie, leurs contacts et leurs relations avec les autres. D'autres écrivains explorent l'identité collective, en se penchant sur les questions de race ou de l'ethnie, de classe sociale, de genre ou de nationalité.

Le destin historique de l'Algérie pousse Maïssa bey à des recherches approfondies pour aborder la question de l'identité "*c'est malgré mon jeune âge la colonisation qui m'a amenée à la prise de conscience identitaire, culturelle et même, je peux l'affirmer à présent, politique*"⁶ cela exprime la prise de conscience profonde et l'influence de la colonisation sur l'identité, la culture et les principes politiques et même les expériences malgré le jeune âge de l'écrivaine façonnent et construisent la perception et la compréhension du monde.

J'ai fait le choix de travailler spécifiquement sur le roman de Maïssa Bey. Ce roman autobiographique est inspiré de vécu de notre écrivaine contemporaine de la littérature algérienne de langue française, elle est née en 1950 à Ksar El Bokhari, un petit village au sud de l'Algérie, elle commence sa vie professionnelle comme un professeur de français puis elle entre dans le monde de l'écriture par une œuvre forte intitulée *Au commencement était la mer* suivi par plusieurs romans comme "*cette fille-là*" "*M'entendez-vous dans les montagnes*" et d'autres romans distinctifs.

⁶ Bey, 2009 :37.

Maïssa Bey est l'une des grandes voix remarquables de la littérature algérienne au 20^{ème} siècle, cette voix apparaît lors de la décennie noire et se distingue par ses consœurs de sa tendance de la littérature d'urgence.

L'histoire se déroule en Algérie, dans un contexte postcolonial et post-guerre civile, et à travers les récits des personnages, le roman aborde des questions liées à la période coloniale de l'Algérie, à la guerre d'indépendance ou les événements ont façonné et raconté la vie des personnages, il examine également les thèmes de la féminité, des relations intergénérationnelles et de la liberté individuelle.

Notre objectif de recherche est de mettre en lumière la crise identitaire de l'écrivaine et les facteurs qui contribuent à la perte des origines dans une société caractérisée par la dualité et le métissage culturel ainsi, nous tenterons de mettre l'accent sur l'autobiographie de l'auteure et son rapport avec la quête identitaire

Si nous examinons le récit, nous pouvons comprendre tous les actions et les événements, qui sont présentées explicitement pour cela la problématique pertinente pourrait être formulée de la manière suivante :

Comment l'auteure explore-t-elle les thèmes de l'identité, de liberté et de la solidarité à travers son récit et l'histoire des personnages de son roman ?

Pour développer cette problématique, nous pouvons formuler les sous questions suivantes

-Comment et Quels sont les éléments qui influencent leur identité (histoire personnelle, famille, société) ? Comment ces identités évoluent-elles tout au long de l'histoire ?

- quelles sont les contraintes sociales et familiales auxquelles les personnages sont confrontés ? dans quels coté ces contraintes affectent-elles leur liberté individuelle et personnelle et leur capacité à se déployer ?

Depuis ce questionnement voici quelques hypothèses que nous pouvons constater et formuler pour explorer la problématique du roman :

Hypothèse 1 : l'histoire des personnages met en lumière les défis et les obstacles auxquels les femmes sont confrontées pour trouver leur place et imposer leur identité dans la société.

Hypothèse 2 : La solidarité et l'altruisme joue un rôle essentiel dans la progression régulière des personnages féminins du roman à travers les interactions entre les femmes,

Maissa Bey explore la puissance de la solidarité et de l'entraide dans la quête de liberté et d'émancipation. La sororité permet aux personnages de s'affirmer et de se soutenir mutuellement face aux obstacles sociaux et culturels.

Hypothèse 3 : l'histoire des personnages est une réflexion sur la mémoire collective, individuelle et l'héritage familial. Les expériences passées et le vécu des femmes, transmises de génération en génération, influencent la manière ou les personnages perçoivent et s'engagent dans leur lutte pour se définir et trouver leur place dans le monde en général et patriarcal en particulier.

L'affirmation de ces hypothèses nous oblige de faire une étude analytique qui nous permettra d'approfondir notre recherche en intégrant le déroulement de l'histoire dans deux approches: la première approche est l'approche autobiographique, pour mettre l'accent sur l'écriture de soi ou l'auteure raconte sa vie personnelle en donnant un aperçu sur les travaux de Philippe le jeune: fondateur de ce concept, la deuxième est l'approche interculturelle, pour mettre en lumière le concept de la diversité culturelle et son influence sur l'identité de l'écrivaine.

- L'approche autobiographique : C'est quoi l'approche autobiographique ? Selon Philippe le jeune⁷ elle est *"le récit rétrospectif en prose qu'une personne réelle fait de sa propre existence, lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité"*⁸ *"dans le cadre d'une autobiographie, il existe une sorte de pacte implicite entre le lecteur et l'auteur. L'auteur s'engage à se montrer tel qu'il est et à dire la vérité sur sa vie, et en échange, le lecteur émet un jugement juste"*⁹. C'est une méthode qui consiste à écrire sur sa propre vie, souvent utilisée dans les domaines de la littérature, de la psychologie pour explorer et comprendre l'expérience personnelle d'une personne. Dans notre roman elle sert à plusieurs buts :

Tout d'abord, elle permet à l'auteure de partager son vécu personnel et ses expériences de vie. En racontant son histoire à travers le prisme de la fiction, Maissa Bey a exprimé ses émotions, ses souvenirs et ses réflexions d'une manière plus libre et créative. L'autobiographie

⁷ Philippe le jeune est un universitaire français spécialiste de l'autobiographie et élève de l'école normale supérieure de 1959 à 1963.

⁸ <https://www.caim.info, vocabulaire...>

⁹ <https://www.schoolmouv.fr/définit...>

lui offre ainsi un moyen de s'approprier son récit et de transmettre son message de manière authentique et sincère.

Ensuite, l'approche autobiographique peut également servir à explorer des thèmes universels tels que l'identité, la mémoire, la famille et la société. Maissa Bey peut aborder ces questions de manière intime et personnelle, ce qui permet aux lecteurs de s'identifier aux personnages et de réfléchir à leur propre existence et leur finalité.

De plus, l'approche autobiographique peut être utilisée pour questionner et remettre en cause les normes et les stéréotypes sociaux. En partageant ses expériences personnelles, Maissa Bey met en lumière les injustices, les discriminations, les inégalités et les préjugés auxquels elle a été confrontée en tant que membre d'une certaine communauté ou en tant qu'individu vivant dans une société spéciale. Cela permet de susciter la réflexion et de favoriser le dialogue sur ces problématiques.

- L'approche interculturelle a été préférée à celui de compétence interculturelle définie en tant que capacité à communiquer avec des personnes de cultures différentes, à surmonter les échecs et les défis, les confusions et les conflits dans la communication et à être plus efficace. Ce concept est apparu dans les années 1990 en ligne avec la mondialisation et prend une place considérée dans le domaine de la recherche interculturelle. Elle est pour but de comprendre et favoriser les interactions entre différentes cultures. Elle implique la reconnaissance, le respect et la valorisation des différences culturelles, ainsi que la promotion du dialogue et de la coopération entre les individus et les groupes issus de cultures différentes, elle vise aussi à transcender les stéréotypes culturels et à promouvoir la sensibilisation et la compréhension mutuelle et mentale.

Notre recherche est formée de trois chapitres que nous voyons indispensable pour consolider la démarche qui s'est basé sur la description, l'explication et l'analyse en inspirant des événements situés dans le roman.

Dans le premier chapitre on parle de l'autobiographie de l'auteure, une aperçue sur sa vie familiale et professionnelle en tant que source dans le discours identitaire, ensuite nous allons parler de la littérature maghrébine en générale, en fin la littérature algérienne ou nous avons situé quelques écrivains.

Le second chapitre on va mettre l'accent sur quelques notions et concept concernant les personnages avec une courte étude analytique

Et le troisième chapitre sera consacré à l'étude interculturelle ou nous avons étudier les interactions interculturelles et intergénérationnelles

CHAPITRE I

Chapitre I : autobiographie entre enfance et célébrité :

Dans ce chapitre nous allons situer notre corpus d'analyse dans son contexte de production et adopté une approche qui va nous permettre de répondre à notre problématique : « comment l'écrivaine explore- elle les thèmes de l'identité, de liberté et de la solidarité à travers son récit et l'histoire des personnages de son roman ? » ainsi que nous donnerons un aperçu sur la vie de Missa Bey, ses expériences et son vécu. Mais avant tout ça il faut jeter un coup d'œil sur la notion de ce terme.

L'autobiographie est un genre littéraire composé de trois éléments : auto/soi-même, bio/vie, graphie/écrire. Il est apparu en français en 1838, et devient courant en Europe au milieu du 19 siècle. Dolf oehler, spécialiste allemand, a écrit « *L'autobiographie ne marque plus qu'aucun autre genre ce tournant ou l'énergie intellectuelle, au lieu d'aspirer à la connaissance de l'univers entier, se concentre sur le moi comme sur un monde en petit (...), ou l'on découvre les charmes de l'introspection, du souvenir d'enfance surtout, de la rêverie, de la solitude, de la nature, et ou les raisons du cœur l'emportent sur celles de la relation* ¹⁰ »

En revanche l'autobiographie est avant tout une recherche identitaire repose sur les conditions d'une conquête de soi ou l'écrivain tente de donner une représentation vivante de soi-même.

***Le pacte autobiographique :**

L'autobiographie repose sur un pacte de sincérité entre l'auteur et le lecteur ce qui oblige l'auteur de raconter sa vie privée d'une manière authentique. Ce pacte établie une relation entre l'auteur, le narrateur et le personnage principal.

Le pacte autobiographique est un concept développé par le critique littéraire français Philippe le jeune qui voit que ce pacte établie un contrat de lecture spécifique à l'autobiographie, entre le lecteur et l'auteur, car il aide beaucoup à comprendre les caractéristiques de ce genre littéraire grâce à ses éléments représentés par : l'identité, la position du narrateur, et la perspective. Comme il peut s'établir de deux manières : implicitement et similaire.

¹⁰ Autobiographie, dans Michel Delon (dir.gén).dictionnaire européen des lumières. Paris, Ed. du seuil, 1997,p.119.

***Les marques de l'autobiographie :**

L'autobiographie se caractérise par l'utilisation de la première personne « Je » ce qui indique la présence permanente du narrateur tout au long du récit en racontant l'histoire explicitement et librement et crée une place spéciale. En plus, l'auteur est le personnage en même temps, il regarde son passé comme s'il est un enfant, il écrit dans le présent comme s'il est au passé l'autobiographie évoque les souvenirs personnels, les événements spéciaux liés à la vie de cette personne et ça indique également la passion de déclarer l'amour et l'affection. L'auteur sélectionne l'événement qui veut le raconter et dans quel ordre le présenter, ce processus facilite le sens et donne du charme au structure. Cet événement s'inscrit toujours dans un contexte historique, politique ou social ou l'auteur témoigne son époque et son environnement « Surtout si à travers ces regards, l'on comprend obscurément que ce n'est pas seulement de soi qu'il s'agit, d'un nous que l'on nous somme d'assumer. C'était la guerre. »¹¹

Les premiers pionniers dans ce genre d'écriture qui ont permis son émergence, nous citerons l'ouvrage de Rousseau « confession » publié en 1782 et 1789 selon Philippe Le jeune « *L'autobiographie est le rétrospectif en prose qu'une personne réelle fait de son propre Existence, lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle en particulier sur l'histoire de sa personnalité* »¹²

Dans l'autobiographie le lecteur se sent qu'il y a une proximité entre l'histoire racontée et le vécue. On trouve toujours dans la couverture du livre le nom de l'auteur qui a écrit le texte comme Philippe le jeune a dit « *c'est dans ce nom qui se résume toute l'existence de ce qu'on appelle L'auteur, seul manque dans le texte indubitable hors-texte, renvoyant à une personne réelle, qui demande ainsi qu'on lui attribue, en dernier ressort, la responsabilité de l'énonciation de tout le texte écrit dans beaucoup de cas, la présence de l'auteur dans le texte se réduit à ce seul nom. Mais la place assignée à ce nom est capitale, elle est liée par une convention sociale, à l'engagement de responsabilité d'une personne réelle, j'entends par ces mots, qui figure plus haut dans ma définition de l'autobiographie, une personne dont l'existence est attestée par l'état civil est vérifiable* »¹³

¹¹ M.B : l'une et l'autre 46

¹² P. Lejeune, le pacte autobiographique » p 14

¹³ Ibid. p 22-23.

L'autobiographie peut prendre plusieurs formes comme par exemple le curriculum vitae qui désigne une liste d'informations pratiques concernant une personne, les Goncourt ou le guide qui est rédigé après un événement par des commentaires à propos de quelques faits mémorables ou encore des souvenirs d'enfance ou de jeunesse.

« On peut d'ailleurs, d'une manière générale, se poser la question de savoir de quelle mesure déjà une biographie est forcément le récit d'une existence de sens strict. S'agissant d'une autobiographie, se posent les problèmes de l'identité du narrateur, de la sincérité de ce narrateur, de l'authenticité des faits racontés, etc. Mais le problème reste de savoir s'il convient pour un critique littéraire, de vérifier les faits évoqués ou l'image de soi que reconstitue l'auteur (peut-être plutôt le domaine de l'historien) »¹⁴

La définition de l'autobiographie permet de distinguer celle-là de la biographie ou l'auteur dans la première raconte sa vie personnelle cependant dans l'autre il raconte la vie de quelqu'un d'autre. Elle distingue aussi de l'auto fiction ou un personnage différent de l'auteur qui parle en disant Je.

1- Missa Bey : enfance et enseignement :

Missa Bey est une écrivaine algérienne contemporaine de Langue française, elle est née à ksar el Bokhari, un petit village au sud d'Alger en 1950 et se manifeste pendant les années de décennie noire.

Missa Bey est un pseudonyme, son vrai nom Samia Benameur est professeur de français dans un lycée de l'ouest algérien et mère de quatre enfants. Elle est l'auteur d'une grande œuvre importante et présidente d'une association de femmes algériennes « parole et écriture » ou elle anime des ateliers d'écriture et de lecture, son parcours culturel est plein de romans, des nouvelles, des pièces de théâtre, des poèmes et des essais, son père était un professeur de langue française et c'est lui qui a inculqué l'amour de lecture chez elle et c'est lui qui apprend le français à elle « *Et puis tôt, très tôt, les livres sont entrés dans ma vie* »¹⁵

Ses premières années ont été marquées par les événements tumultueux de la guerre d'indépendance, qui fait un changement radical dans la société algérienne dans cette époque. Tous ses œuvres presque se concentre sur l'identité et sur l'horreur que subit son pays et offrent un regard nuancé sur les conditions de la femme dans la société algérienne. Maissa

¹⁴ Adapté de l'article « autobiographie/Autobiographie » Dans Jean-Marie Gassin(éd.), D.I.T.L.2^{ème} éd.)2003, www.dit.info)

¹⁵ M.B : l'une et l'autre p 27

Bey devient l'une des grandes voix de la littérature algérienne au 20^e siècle. Maïssa Bey est le pseudonyme qu'elle prend l'écrivaine pour se protéger pendant la décennie noire. Maïssa Bey grandit dans une société où cohabitent deux langues et deux modes de vie ce qui lui permet de s'adapter rapidement avec l'autre.

Son père a été exécuté devant ses yeux, cet événement est la première rencontre avec l'autre qui se fait malheureusement dans la violence « pour moi, enfant, la première rencontre avec l'autre s'est faite dans la violence. Dans le bruit des bottes des militaires... »¹⁶

Juste après l'indépendance l'écrivaine est admise dans le lycée français d'Alger où elle tente de se faire une place parmi les filles et les fils d'une nouvelle classe sociale. Dans cette école elle s'est retrouvée face à une réalité liée à son corps féminin dont il faut déployer des efforts considérables pour obtenir une place au sein de la famille et de la société algérienne car le corps féminin doit être caché et noyé dans l'épaisseur des interdits selon les conditions sociales qui font des femmes d'une autre espèce que l'être humain.

Maïssa Bey dans ses ouvrages cherche à définir ses appartenances musulmane, algérienne et arabe « *Ancestralité arabe, reconnue et assumée pleinement. Mais je voudrais m'arrêter un instant sur ce mot « arabe », dont le dictionnaire Robert nous apprend, très succinctement, qu'il veut dire : originaire de la péninsule arabe* »¹⁷

Maïssa Bey devient l'une des grandes voix algériennes au 21^e siècle et se distingue par ses contributions de sa génération de la littérature de l'urgence

2-La littérature Maghrébine :

En plein conflit et mouvements de libération un nouveau-né vient au monde marque une nouvelle période pleine d'espoir pour défendre le Maghreb et les Maghrébins. Ce nouveau-né qui s'appelle la littérature maghrébine reflète la diversité des expériences culturelles et historiques et englobe les œuvres littéraires provenant du pays du Maghreb tout en partageant les préoccupations communes qui ont une relation directe avec la quête identitaire, elle utilise la langue de l'autre pour se faire entendre et comprendre « *En effet, il s'agit d'une littérature batarde qui depuis ses débuts jusqu'à nos jours a été terrassée par ses rivales, qui ont retenu une étrange relation avec elle, c'est de dire qu'il y avait beaucoup de personnes qui ont stigmatisé cette littérature maghrébine d'expression française, qualifiée comme étrangère. Néanmoins, il apparaît que cette littérature, déjouant les nombres des pronostics a refusé de*

¹⁶ M.B : l'une et l'autre p44

¹⁷M.B : l'une et l'autre p18

disparaître, elle s'est entêtée à dire la vérité malgré les idéologies, au pouvoir qu'entendaient restreindre considérablement la marge d'expression, pour cela elle a dû s'expatrier pour se faire entendre »¹⁸

Cette littérature qui est considérée comme moyen de revendication travaille par les tensions sociales et politiques et s'interroge les thèmes du pouvoir autoritaire, de l'identité, de religion et de conflit entre modernité et tradition, elle est passée par trois étapes ou trois générations :

2- 1-Les pionniers : ce sont les deux poètes algériens, Jean Amrouche et Jean Sénac qui sont considérés comme les précurseurs de la littérature maghrébine sous la colonisation.

2- 2-Les aînés : ceux qui ont connu la lutte pour l'indépendance.

2- 3-La nouvelle génération : ceux qui ont vécue l'indépendance

« La littérature maghrébine francophone révèle la fracture entre le monde oriental et la culture occidentale. Ce déchirement se reflète tout particulièrement dans les œuvres écrites par les femmes, dans lequel on trouve un dénominateur commun : elles sont confrontées, non seulement à la recherche d'une identité migrante, mais aussi à leur condition de femme arabo-musulmane soumise à la volonté de leur père, frère et époux. Dans cette optique, Leila Houari est un exemple représentatif de ces femmes battantes et « insoumises » ; elle plaide en faveur des femmes, de leurs droits et dénonce les inégalités persistantes. Elle désire ardemment que ses homologues restées au pays puissent enfin se libérer des baillons et menottes que la société arabo-musulmane leur impose. »¹⁹

L'utilisation de la langue française par les écrivains maghrébins contribue à l'émergence de cette littérature et à travers son usage les phénomènes socio-historiques deviennent une source pour parler de la société et furent dévoilés les valeurs authentiques à des lecteurs français :

« Nous avons voulu faire comprendre aux Européens ce qu'est l'Afrique sentie de l'intérieur. S'il n'y a pas beaucoup de lecteurs africains parce qu'il y a des problèmes d'alphabétisation, nous sommes condamnés à nous faire connaître, à faire connaître notre

¹⁸¹⁸ Belbyed leila, « article sur la littérature maghrébine » article prix d'une revue : l'espace littéraire. Edition casbah 2002.

¹⁹ Mémoire de Master : Les rives identitaires de Leila Houari : le récit d'une femme tiraillée entre tradition et modernité <https://orcid.org/0000-0003-0979-3927>

pays a ceux qui portent des jugements erronés sur l'Afrique, Donc, nous sommes obligés d'écrire, hélas, si vous le voulez, pour les étrangers, pour vous les européens »²⁰

Ces écrivains ont recours à leur imaginaire maghrébin et leur propre vécu liés à leurs origines pour peindre cette quête d'appartenance de leurs personnages dans le contexte de la société française.

3- La littérature Algérienne :

La littérature algérienne de langue française prend une place considérable au milieu du siècle dernier car elle s'affirme à partir de 1945 jusqu'à 1950 où elle atteint son apogée dans le genre romanesque.

3-1-Ces origines :

Nous savons tous que les dettes et le coup de l'éventail n'étaient que des prétextes pour masquer l'envie profonde de l'occupation française de l'Algérie dont le but était l'effacement complet des composants de la nation (religion, langue, culture, identité)

« Pour évoquer les origines de la littérature algérienne d'expression française, il faut d'abord signaler l'apport de celle produite par les français en Algérie. Ces derniers étaient de passage en Algérie. Ils ont été attirés par la beauté du pays et on produit des écrits durant leurs séjours.²¹ » « Suite à la conquête française, des français, des espagnols, des maltais, des juifs, se sont implantés en Algérie »²²

C'est avant les années 50, ils existent déjà des textes de la littérature algérienne qui fait partie de la littérature maghrébine qui traite et dénonce le système colonial et suscite le réveil de conscience national qui grandit chez les algériens. Dans ce temps-là, apparaissait une génération d'auteurs qui ont pris la plume pour défendre le droit du peuple à l'indépendance et ont contribué à l'émergence de cette littérature. Cette génération d'auteurs s'est engagée dans la réalité sociale et politique en utilisant la langue de l'autre pour défendre l'algérien qui baigne dans l'obscurité d'injustice et de despotisme. Parmi ces écrivains on cite : Mohammed Dib avec la grande maison, Nedjma de Kateb Yacine, Assia Djebar avec son premier roman La Soif qui est publié en 1957.

²⁰ Mouloud Mammeri, colloque d'Uppsala, 1967.

²¹ Mémoire de Magister : 2006-2007 : l'aspect de l'enfance dans la littérature Algérienne d'expression française

²² Ibid. p 13

Ce qui marque ces différents poètes c'est qu'ils travaillent sur la langue, sur le rythme comme l'a dit Mohammed Dib « *Je suis essentiellement un poète* », Aragon écrit « *Cet homme écrit dans ma langue, c'est étrange, je comprends tous les mots et en même temps, ce n'est pas du français de France. Je ressens une étrangeté dans ce qui est écrit. Je sens un accent étranger.* » Les écrivains algériens ont considéré comme des bilinguistes, et ça considéré comme une force pour eux « je parle votre langue, vous ignorez la mienne. Vous êtes clair, défini, vous n'avez plus de secret pour nous » ces écrivains ont écrit en français, mais ils n'ont jamais oublié leur langue maternelle. Cet état d'âme est expliqué par Maïssa Bey dans le passage suivant : « *L'islam et la langue, l'arabe, langue sacrée de l'islam, mais d'abord la langue maternelle, l'arabe algérien, ou arabe parlé, par opposition à la langue maternelle apprise enfant, premiers mots d'abord balbutiés, répétés, puis dit, proférés avec le sentiment de s'approprier le monde* »²³

Les écrivains algériens sont fidèles à la langue française mais ils sont toujours considérés des écrivains français d'origine algérienne en plus les gens ne comprennent pas la langue française mais malgré ces problèmes, Maïssa Bey a considéré la langue française comme une deuxième langue.

La littérature algérienne a été un registre de plaintes ou il est exprimé un cri de colère et de haine et un moyen essentiel pour les écrivains algériens de s'affirmer, de témoigner de leur réalité et de s'engager dans les transformations de leur société.

3-2 Les aspects identitaires dans la littérature algérienne :

La littérature algérienne est un espace ouvert où se domine la question de l'identité parce qu'elle exprime les souffrances du peuple algérien et réveille la conscience nationale pour lutter et retrouver la liberté volée, elle traite aussi les sujets sensibles comme la marginalisation, l'intégration, le racisme et l'exil c'est pour ça elle forme une gamme variée d'aspects identitaires, qui reflète la complexité de l'expérience algérienne contemporaine et constitue un témoin important de l'évolution de l'Algérie depuis la période coloniale jusqu'à nos jours, le roman de Maïssa Bey présente plusieurs aspects identitaires tel que l'identité féminine ou elle explore l'expérience des femmes en Algérie et leurs luttes pour la liberté ainsi que leur rôle dans la société et la violence qu'elles subissent dans une société marquée

²³ M.B, l'une et l'autre p 25

par le patriarcat, au-delà de ça, elle inscrit ces réalités dans un contexte historique vaste ou elle fait référence à la guerre d'indépendance et à la décennie noir, cette diversité culturelle qui vient de l'utilisation de la langue arabe, français et berbère a fait l'enrichissement l'exploration identitaire, reflétant l'expérience de nombreux algériens contraints à l'immigration.

« J'ai été élevée dans une foi musulmane ; celle de mes aïeux depuis des générations, qui m'a façonnée affectivement et spirituellement, mais à laquelle, je l'avoue, je me confronte, à cause de ses interdits dont je ne me délie pas encore tout à fait »²⁴

3-3 La mémoire historique et la construction de l'identité dans la littérature algérienne :

Dans le roman « l'une et l'autre » de Maïssa Bey, la mémoire historique joue un rôle fondamental dans la construction de l'identité algérienne.

Avant tout, deux événements référents sont la cause du changement radicale de l'identité du pays, ces deux périodes qui font référence à la guerre d'indépendance et à la décennie noir avec ses événements de violence et de traumatisme ont laissé des traces indélébiles sur la mémoire collective et individuelle ce qui nous permet de nous situer par rapport à un passé commun qui donne le sens à notre parcours personnel et commun.

D'une autre coté cette mémoire a créé un lien et une relation sociale ce qui nous permet de partager les symboles et les valeurs communes et saisir la profondeur et la richesse ce qui signifie être Algérien, dans un contexte marqué par la lutte, la résistance et le pluralisme.

En résumé la mémoire historique est un composant essentiel de l'identité individuelle et collective elle nous pousse à crée un lien entre le passé et le futur ce qui nous donne une continuité à notre existence.

4- Les caractéristiques et le statut littéraire de l'autobiographie :

4-1 Les caractéristiques :

- L'auteure s'inspire de son vécu et de sa vie privée et relate son enfance à ce qu'il raconte car les romans autobiographiques racontent de la même manière l'histoire : la famille, l'école, la naissance, l'origine et la quête identitaire. Il y a donc une fusion entre l'auteur, le narrateur et le personnage principal

²⁴ Discours prononcé en octobre 2000 à Francfort, lors de la remise du prix de la paix.

- Les souvenirs de l'enfance et surtout de l'école laissent une grande trace de l'autobiographie « *Je jouais dans la cour avec Geneviève, Nicole et Martine, mes camarades, filles d'instituteur comme moi. Je chantais « A la claire fontaine » et « Gentil coquelicot » avec ma mère, et nous mangions tous ensemble, assis à la table de la salle à manger* »²⁵

- L'utilisation de la première personne du singulier je est une autre caractéristique de l'autobiographie « *Le Je propre au genre romanesque et plus particulièrement à l'autobiographie ne serait-ce que pour envoyer des signaux de détresse, dire leurs parents, ni comme leurs copains à l'école* »²⁶, il permette une narration intime et subjective.

-Authenticité et véracité :il s'est basé sur les souvenirs et l'expérience personnel c'est pourquoi il offre un témoignage authentique.

- Statut littéraire particulier : en occupant une place exceptionnelle et mêlant des éléments subjectifs et factuels.

- Diversité des formes et des enjeux : les formes de l'autobiographie sont variées entre mémoire, récit de vie et des journaux intimes.

-Caractère rétrospectif : ou l'auteur revient sur son passé.

4-2 Le statut littéraire :

-Genre littéraire à part entière depuis le 18^e siècle.

- Fait une analyse et une réflexion critique approfondie.

-Permet de découvrir et d'explorer profondément la psychologie et l'identité de l'auteur.

- Occupe une place importante dans la littérature.

Comme conclusion de ce chapitre la narratrice revient en détail sur son enfance et son adolescence, ou elle parle de l'importance de la mémoire familiale et ses souvenirs d'enfance ainsi que les valeurs transmises par sa mère et sa grand-mère et les difficultés rencontrés lors Des déménagements de sa famille en France et finalement la construction de soi et le sentiment d'être différente

²⁵ M B : L'une et L'autre p 27.

²⁶ Décours, Nadine « conte immigrés et romans beurs au croisement de la littérature de jeunesse » p 126éditionellipses199

CHAPTER II

Chapitre II : Les personnages : étude et rôle.

Le personnage fait partie des principaux composant littéraire il constitue un élément majeur du roman ou l'actant accompli et subit l'acte. C'est lui qui « capte le mieux l'intérêt du lecteur qui s'identifie à lui et se projette en lui. Néanmoins, pour éviter l'interprétation psychologique qui assimile cet être de papier à une personne en chair et en os, le personnage sera considéré comme une construction du texte »²⁷ dans ce propos Maïssa Bey a dit : « J'ai eu pour compagnons des adultes, personnages de papier plus proche de moi que mes proches, des femmes et des hommes qui m'ont confié les plus intimes de leurs pensées, qui ont , dans une communauté fraternelle, partagé avec moi le pain et le sel, je veux dire les mots et la vérité de leur être.

Pour Philippe Hamon, le personnage dans un produit littéraire est un signe et fait partie également d'une association de signes. La sémiotique définit le personnage comme un effet sémantique lié à « une construction textuelle »²⁸ cette sémiotique distingue le personnage en trois éléments romanesques :

***Le personnage référentiel** : considéré comme référent qui a un sens constant caractérisé par une culture donnée comme les personnalités célèbres.

***Le personnage embrayeur ou marqueur** : celui qui fait le lien entre le langage et le contexte et marque la présence des éléments énonciateurs.

***Le personnage anaphore** : c'est le contraire de l'embrayeur, il renvoie à des éléments déjà mentionnés dans le discours.

Le personnage est considéré comme une sorte de morphème et sémiotiquement comme une série de substituts comprennent le signifiant et une série de traits sémantiques constituent le signifié. Le nom propre est l'un des traits majeurs qui caractérise le signifiant :

« La relation qui existe entre le nom du personnage (son signifiant : noms propres, communs, et substituts divers qui lui servent de support discontinu) et la somme d'information à laquelle renvoie (son signifié) (...) est très fréquemment « motivée ». On connaît le souci quasi maniaque de la plupart des romanciers pour choisir le nom ou le prénom de leurs

²⁷ Cours de Master 1 : littérature et approches interdisciplinaires.

²⁸ Hamon, 1998 : 17.

personnages »²⁹ Les personnages sont utilisés pour faciliter la compréhension du lecteur, ils jouent un rôle central dans le roman. Ce sont les moteurs de l'histoire, permettant aux lecteurs de s'immerger dans un monde fictif et de vivre des expériences à travers leurs perspectives. Et Leurs développements, leurs interactions et leurs conflits contribuent à façonner le récit et à susciter l'intérêt et l'attention des lecteurs. Ils sont essentiels pour donner vie à une histoire et pour transmettre des messages et des émotions aux lecteurs. Ils construisent leur identité à travers plusieurs éléments, notamment leurs actions, leurs mentalités, et leurs relations avec les autres personnages, et les événements qu'ils traversent. Leurs choix, leurs valeurs et leurs réactions façonnent leur perception d'eux-mêmes et comment ils communiquent à autrui par la parole, le geste, contribuant ainsi à leur développement et à la construction de leur identité tout au long de l'histoire. Les personnages existent tout au long de l'histoire progressivement par les éléments qui les constituent, et les missions qu'ils accomplissent, leurs rôles se terminent quand l'histoire se termine.

Dans ce cas le personnage représente une société en fonctionnant un ensemble de signification dont le sens repose sur une série de valeurs attachés au terme. A ce propos on est amené à examiner de nouveau les termes de « connotation » et « dénotation » dont la première repose sur le sens explicite et la deuxième définit comme l'atmosphère affective ou le rapport entre chaque signe et chaque locuteur est plus précis.

En fin le nom propre attribué à un personnage est souvent révélateur de sa personnalité ou de son rôle dans l'histoire, il fait écho à leurs traits de caractère ou leur fonction narrative, il est donc indissociable de l'identité du personnage ainsi qu'il peut révéler des nuances dans la perception ou dans la relation qu'il entretient avec lui.

1- Les personnages principaux :

A-Maïssa Bey :

Puisque le roman est autobiographique le personnage principal est nécessairement l'écrivaine "*Je suis née dans un milieu où cohabitaient, sans que cela pose problème, deux langues, deux cultures, deux modes de vie*" "*chez moi, dans l'appartement que nous occupions à l'école où enseignait mon père, j'avais mes livres, en français, qu'on me lisait le soir alors que j'étais couchée dans un lit de bois blanc*". La narratrice consacre quelques pages à sa vie privée ou des événements importants sont déroulés surtout pendant la colonisation et la

²⁹ Hamon, 1972 :107.

décennie noir. Elle vit dans deux périodes : la période coloniale et celle de l'indépendance qui précède la décennie noire et malgré qu'elle a vécue l'acculturation pendant la colonisation française et cohabiter avec la culture de l'autre, mais elle a toujours adhéree à sa culture et sa langue maternelle.

A-a-son adhésion involontaire a sa culture :

Maissa Bey est involontairement amenée à adhérer à sa culture de différentes manières

***Conflits identitaire :**

Maissa le personnage principal, peut se retrouver confrontée à un conflit identitaire lorsqu'elle est exposée à une culture différente de la sienne. Cette exposition peut se faire par le biais d'une rencontre avec un groupe ethnique ou une communauté dont les valeurs, les traditions et les coutumes différents des siennes "rien de tout cela ne me semblait inconciliable ou antagonique. Et c'est cette imprégnation, cette double imprégnation qui a déterminé mes comportements, ma vision du monde, mes affinités et mes goûts"³⁰ : c'est une réflexion profonde sur la manière dont ses expériences passées ont façonné sa perspective, sa personnalité et ses convictions. En d'autres termes, elle a intégré des influences différentes et parfois contradictoires dans sa vie, ce qui a contribué à sa manière de penser, ses préférences et ses interactions avec le monde qui l'entoure. Au fur et à mesure Maissa Bey est immergée et plongée dans cette nouvelle culture, elle peut être amenée à réexaminer sa propre identité et à s'interroger sur ses propres croyances et valeurs, on trouve ça dans le passage suivant : " Je suis lectrice" "je me suis nourrie, parfois gavée, de mots. J'ai voulu tout lire. Tout et sans doute n'importe quoi"³¹: Maissa a un fort appétit et envie pour la lecture et l'absorption de connaissance, même si parfois cela peut implique des choses qui ne sont pas nécessairement enrichissantes. C'est comme si la personne avait un désir insatisfait de consommer des mots et des idées, même si cela peut être excessif ou sans distinction et sans jugement à certains moments.

*** Héritage culturel :**

l'écrivaine peut avoir grandi dans une environnement d'une culture spécifique, les traditions et les coutumes différentes à celles des autres ainsi que les expériences vécues lui a permis de développer une profonde connexion qui influence le style d'écriture et les thèmes abordés dans ses récits "Chez moi, dans l'appartement que nous occupions à l'école ou enseignait mon

³⁰ M.B: l'une et l'autre p27

³¹ Maissa Bey : l'une et l'autre p:28

père, j'avais mes livres, en français, qu'on me lisait le soir alors que j'étais couchée dans un lit de bois blanc." cet atmosphère familiale et éducative ou la lecture est valorisée dans un environnement scientifique.

*** engagement social et politique :**

L'écrivaine utilise sa plume comme un moyen de sensibilisation et de défense pour promouvoir la prise de conscience et aborder les problèmes de sa nation tel que l'inégalité, les injustices sociales et la discrimination. « Parce que mon écriture est le lieu d'un questionnement qui pour beaucoup n'appelle d'autres réponses que religieuses, particulièrement lorsqu'il porte sur la quête du sens que peut donner l'individu à sa vie » : parce que l'écriture exprime les préoccupations et suscite la conscience qui contribue à la quête du sens que peut donner l'individu à sa vie.

***réponse à l'actualité et à l'évolution de la société :**

En réagissant aux événements d'actualité et au changement sociaux l'écrivaine peut être amenée à adhérer à sa culture en s'inspirant de problèmes contemporains mondial, de débats et de mouvements culturels.

***Expérience d'altérité :** Maïssa Bey peut rencontrer des personnes ayant de différentes cultures ce qui lui permet de découvrir des nouvelles perspectives et élargir sa vision du monde et donc acquérir des nouvelles expériences.

2-Les personnages en quête d'identité

L'importance des personnages représentée dans l'effet de son absence comment l'histoire va se raconter et comment les événements se déroulent sans connaître les actions de ses personnages. Cette importance impose une évidence et une succession des événements, ce qui suscite l'attention du lecteur. Ces sont eux qui portent l'histoire, créent des conflits et des dynamiques narratives, et permettent aux lecteurs de s'identifier et de s'immerger dans l'univers de l'histoire. Dans le roman "l'une et l'autre" de Maïssa Bey, les personnages peuvent être cruciaux pour explorer des thèmes spécifiques, représenter différentes perspectives ou éclairer des aspects de la société et de la culture. Ils deviennent souvent des véhicules pour transmettre des idées, des valeurs et des émotions aux lecteurs.

Ces personnages, avec leurs motivations et leurs histoires personnelles, offrent une perspective riche sur les défis auxquels les femmes algériennes étaient confrontées à l'époque et mettent en lumière les différentes façons dont elles ont cherché à se définir et à trouver leur

place dans une société en évolution. On trouve ça dans le passage suivant : " Chaque frontière traversée est vécue à la fois comme une libération, et comme un exil. Un exil qui n'est ni rupture ni déracinement, mais mouvement vers une proximité avec soi. Une exigence profonde. Mais aussi une naissance, une naissance douloureuse à soi-même, parce que trop souvent le désir d'affirmation de soi, quand il se réalise, s'accompagne d'un sentiment étrange d'étrangeté."³² Cette citation exprime la complexité des expériences vécues lorsqu'on traverse une frontière, qu'elle soit physique, culturelle ou psychologique. Elle met en avant deux sentiments contradictoires qui coexistent souvent dans ces moments-là.

D'une part, la traversée d'une frontière peut être perçue comme une libération. Cela peut signifier se défaire des contraintes, des normes ou des limitations qui existaient de l'autre côté de cette frontière. C'est une occasion de s'affranchir des barrières et de découvrir de nouvelles possibilités. Cela peut être une expérience valorisante et intéressante.

D'autre part, le dépassement d'une frontière peut également être vécu comme un exil. Cela implique de quitter un endroit familier et sociable, une zone de confort ou une identité préétablie. Même si cette transition est volontaire et choisie, elle peut entraîner un sentiment de perte ou de déracinement. Il peut y avoir une sensation de se retrouver dans un territoire inconnu, où l'on doit redéfinir et reformuler sa place et son identité. On constate que lorsqu'on traverse une frontière ça entraîne un sentiment de dualité : d'une part une expérience d'exil et d'autre part une proximité avec soi-même accompagnée d'un sentiment d'étrangeté qui contribuait à l'affirmation de soi.

Les motivations des personnages principaux sont complexes et se développent au fil de l'histoire. Leurs relations interpersonnelles sont également soumises à des évolutions significatives, leurs émotions sont différents allant de la peur et passant par la résilience en arrivant à la force de la personnalité

Les personnages pensent et ressentent de manière complexe, souvent influencés par leurs passé leurs relations et les événements qui les entourent surtout la peur et la violence, Missa Bey exprime ce sentiment en disant "*pour moi, la première rencontre avec l'autre s'est faite dans la violence, dans le bruit des bottes des militaires venus une nuit chercher mon père. Dans la fureur destructive de ceux qui ont dévasté notre maison à la recherche de documents*

³² M.B: l'une et l'autre p60

compromettants"³³ l'écrivaine a dit que la première rencontre avec l'autre, s'est produite et réalisée dans un contexte de violence et de conflit. L'arrivée des militaires dans sa maison, accompagnée du bruit de leurs bottes, a probablement créé un sentiment de peur et d'insécurité. La fureur et la peur destructives dont elle parle ou sa maison a été ravagée à la recherche des documents dangereux qui comprend les lois coutumières liées à sa religion, et qu'il n'a donc pas pu obtenir la naturalisation. Cela indique qu'il a choisi de maintenir ses croyances et pratiques religieuses au lieu de devenir citoyen d'un autre pays.

3- La quête de reconnaissance et le besoin identitaire :

A travers les personnages, l'auteure invite le lecteur à réfléchir sur les multiples facettes de l'identité, sur les défis fixés par les appartenances multiples pour trouver un entourage ou un espace contribue à un équilibre entre coutumes et modernité et donc une exploration des enjeux identitaire :

a-Le thème de la révolte :

L'un des célèbres définitions de la révolte dans le dictionnaire LE ROBERT : illustré en 2015 consiste à dire que la révolte est "une attitude de refus et d'hostilité devant une autorité, une contrainte" elle est aussi "un sentiment d'indignation et de réprobation face à une situation"³⁴ dans son roman : *L'une et L'autre*, Missa Bey explore la quête de reconnaissance et le besoin identitaire à travers les expériences de ses personnages. Le livre aborde des thèmes tels que l'identité, le genre, la culture, et la société, en se concentrant sur les luttes individuelles et collectives pour trouver une place dans le monde et être reconnues dans leur individualité.

La quête de reconnaissance est le désir profond des personnages de se sentir validés, acceptés et respectés par les autres, en particulier dans une société où ils peuvent être marginalisés ou stigmatisés en raison de leur identité. Ils cherchent à être vus et entendus, à avoir leur voix et leur expériences reconnues. Cette quête peut provenir de différentes dimensions de l'identité, telles que le genre, l'origine ethnique, la classe sociale ou l'orientation sexuelle.

Le besoin identitaire explore la manière dont les personnages cherchent à comprendre qu'ils sont, à se définir et à trouver un sens à leur existence. Ils peuvent se sentir déchirés entre différentes identités, tiraillés entre les attentes de la société et leur propre vérité

³³ Missa Bey : *L'une et l'autre* p.44

³⁴ <http://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3>

intérieure. Ce besoin identitaire peut être influencé par des questions telles que l'histoire personnelle, les valeurs culturelles, les traditions familiales et expériences vécues.

Missa Bey met en lumière ces quêtes de reconnaissances et besoins identitaires à travers les récits et les interactions de ces personnages. Elle explore les défis auxquels ils sont confrontés, les conflits internes qu'ils doivent affronter et les chemins qu'ils empruntent pour trouver un équilibre entre leur identité individuelle et les attentes sociales. En racontant ces histoires, l'auteure invite les lecteurs à réfléchir à leurs propres quêtes de reconnaissance et besoins identitaires, et à la manière dont la société peut influencer ces aspects de notre existence : « « Je fortifiai mes convictions en faisant mienne cette phrase de Jean Cocteau : « Ce qu'on te reproche, cultive – le, c'est toi » »

« Oui, c'est bien dans et par la confrontation que l'on naît à la conscience de soi, surtout si, à travers ces regards, l'on comprend obscurément que ce n'est pas seulement de soi qu'il s'agit, mais aussi d'un nous que l'on nous somme d'assumer C'était la guerre »

Quelles sont les défis auxquels les personnages sont confrontés lorsqu'ils cherchent à concilier leur identité individuelle avec les attentes sociales ?

Lorsque les personnages cherchent à concilier leur identité individuelle avec les attentes sociales, ils font face à plusieurs défis tels que :

*** Le conflit intérieur :**

les personnages peuvent ressentir un conflit intérieur entre leur véritable identité et les attentes sociales qui leur sont imposées ils peuvent se sentir obligés de se conformer à des normes et rôles préétablis, ce qui peut entraîner une tension entre leur authenticité et leur désir de reconnaissance « *et puis, il y avait autre chose, une autre forme de stigmatisation plus insidieuse, moins directe, mais vécue tout aussi douloureusement. Parce que venue de l'intérieur et vécue à l'intérieur du groupe. J'étais désormais une orpheline, avec la connotation rédhibitoire que ce mot peut comporter chez nous, c'est-à-dire dans une société comme la nôtre ou la faite d'être privée la présence tutélaire d'un homme, père, frère, oncle le cas échéant, constitue un vice de forme si je puis dire, une situation très difficile à assumer pour toute femme, mineuse a vie* »³⁵

*** La pression sociale :**

³⁵M . B : l'une et l'autre p 47.

Les attentes sociales et les normes culturelles peuvent exercer une forte pression sur les personnages pour qu'ils se conforment à des modèles préconçus. Cela peut les amener à cacher ou à réprimer des aspects de leur identité qui ne correspondent pas aux normes dominantes, ce qui peut entraîner une perte de leur individualité.

* **Discrimination et stigmatisation** : Certains personnages peuvent être confrontés à la discrimination et à la stigmatisation en raison de leur identité individuelle. Cela peut entraîner une marginalisation sociale, une exclusion ou même une violence, ce qui rend encore plus difficile la recherche d'une reconnaissance et d'une acceptation de soi. Selon Goffman, le stigmaté peut se définir comme « *la situation de l'individu que quelque chose disqualifie et empêche d'être pleinement accepté par la société* ». ³⁶

* **Rejet familial et communautaire** : les personnages peuvent être confrontés à un rejet de la part de leur famille ou de leur communauté sociale lorsqu'ils cherchent à exprimer pleinement leur identité individuelle. Cela peut créer un sentiment d'isolement et de solitude, ainsi que des conflits familiaux et sociaux complexes.

* **Remise en question de ses propres croyances** : la quête d'harmonie entre l'identité individuelle et les attentes sociales peut amener les personnages à remettre en question leurs propres croyances et valeurs. Ils peuvent être confrontés à des dilemmes moraux et être obligés de choisir entre se conformer et renoncer à une partie de leur identité, ou bien de s'affirmer et de faire face aux conséquences sociales. Ces défis peuvent être émotionnellement et psychologiquement éprouvants pour les personnages. Ils doivent naviguer entre l'acceptation de soi et la recherche de reconnaissance sociale, tout en cherchant à maintenir leur intégrité et leur authenticité. Le processus de conciliation de leur identité individuelle avec les attentes sociales peut être complexe et exige souvent du courage, de la résilience et une profonde exploration de soi « *il me vient à l'esprit en cet instant cette phrase de Saint Augustin : « Je suis devenu question pour moi-même » parce que, dans mon corps de femme, je suis le lieu de résonance de tous ces questionnements que je fais miens et dont je cherche obstinément, douloureusement parfois, les réponses. De l'une à l'autre : La distance est grande. Alors pourquoi pas l'une et l'autre ?* » ³⁷ la reconnaissance des autres et la compréhension de notre

³⁶Irving Goffman, *Stigmate : les usages sociaux du handicap*, minuit, 1975, cité par Missa Bey dans *l'une et l'autre* p 61.

³⁷Missa Bey : *l'une et l'autre* p 59.

identité sont deux aspects reliés contribuent au développement personnel et donc le bon équilibre entre la reconnaissance externe et interne.

b-L 'imposition du soi : Missa Bey parvient à imposer le « soi » de ses personnages de différentes manières :

Tout d'abord elle utilise la narration à la première personne, ce qui permet aux lecteurs de découvrir les idées et les pensées les plus intimes des personnages et de s'exprimer et révéler leurs émotions les plus profondes cela crée une proximité proche entre les personnages du roman et les lecteurs, les invitants à s'identifier et à comprendre les expériences vécues par les personnages : *« je suis une femme arabe, je suis une femme algérienne, je suis et cela fait partie aujourd'hui de mon être le plus profond » « Je les revois aussi, levées dès l'aube s'affairant pour allumer le feu, pour pétrir le pain... »*³⁸

Ce "je" permet aussi aux lecteurs de connaître le "nous". Ce "nous" dévoile toutes les différences liées à la langue, la nationalité, la religion, au sexe, à la culture, à l'origine, à l'histoire et à l'ethnicité

Le "nous" sert à poursuivre les combats pour la libération des femmes, notamment des femmes algériennes. Le "nous" appartient aux femmes de sa génération et transmet les souvenirs de cette génération. L'identité de ce nous est formée par les faits historiques, la guerre, l'indépendance, l'acculturation entre les différentes cultures ce qui offre une large richesse intellectuelle *" A mon tour, j'écris. Et par l'écriture, je vais, lucidement, jusqu'au bout d'une exigence qui m'est à la fois coercitive et libératrice. Souffrance et plaisir. Je tente d'arracher au silence et à l'informe, la peur, toutes les peurs qui ne cessent de palpiter en moi, tous les doutes qui très souvent me submergent, quête inlassable, celle de tous les hommes à la recherche d'une main tendue, d'un partage, d'une fraternité et d'une altérité à recrée. Et, pour reprendre la belle formule d'Edouard Glissant, "vivre une altérité étoilée d'héritages et d'horizons"*³⁹

Ensuite Missa Bey utilise une écriture poétique et évocatrice pour décrire les sentiments et les expériences des personnages, elle utilise des images, des métaphores et des symboles qui reflètent les émotions et les pensées des personnages qui aident à dévoiler leurs identités. Cette utilisation habile de la langue permet aux lecteurs de ressentir et de partager les moments de découvertes de soi et des personnages. L'écriture poétique de Missa Bey se

³⁸M. B : l'une et l'autre p 51.

³⁹ Bey, 2009: 58-59.

caractérise par son attention aux détails et sa capacité à créer des images vivantes. Elle utilise des phrases et des expressions qui captivent les sens des lecteurs, faisant appel à la vue, à l'ouïe, et à d'autres sensations. Cela crée une immersion profonde dans l'histoire et permet aux lecteurs de ressentir les émotions et les expériences des personnages de manière plus intense.

De plus, Maïssa Bey utilise la poésie pour explorer des thèmes universels tels que l'amour, la perte, la mémoire et l'identité. Elle utilise des vers libres, des rythmes et des répétitions poétiques pour exprimer les sentiments profonds et les réflexions intérieures de ses personnages, ajoutant une dimension supplémentaire à la narration, voici quelques vers libres :

« J'ai choisi d'aller à la rencontre de
Tous les autres que je porte en moi.
J'ai choisi de dire les nuits qui palpitent
De murmures de femmes, les portes
Refermées sur les matins ou hésitent
Encore les étoiles, le froissement du
Jour derrière les volets clos et les désirs
Dressés en faisceaux flamboyants au cœur
Des après-midis d'été, derrière les espaces
Interdits, là-bas... »
« Ceux que je porte en moi, dont les voix, les silences
Et les blessures sont présents, au centre de ma solitude.
Car écrire, c'est aussi et surtout, je le crois profondément,
Ecouter les battements du cœur de nos semblables en humanité,
Être solidaire »

Ces vers libres permettent aussi à notre écrivaine de s'affranchir des contraintes formelles traditionnelles en exprimant spontanément, cela évoque des thèmes poétiques classiques comme par exemple : les murmures de femmes, la nuit, l'hésitation des étoiles...

En utilisant l'écriture poétique dans « l'une et l'autre », Maïssa Bey crée une prose élégante et expressive qui dépasse les frontières de la narration traditionnelle. Son utilisation de la poésie enrichit l'expérience de lecture et donne une voix unique à ses personnages, tout en explorant des thèmes importants de manière artistique et émotionnelle.

Enfin, Maïssa Bey aborde des questions d'identité et de genre dans son roman, en explorant comment les personnages se confrontent aux attentes de la société et cherchent à se libérer des contraintes qui les limitent. Elle met en scène des personnages féminins forts et complexes qui luttent pour trouver leur place dans un monde qui les opprime. À travers ces personnages, Maïssa Bey met en évidence la nécessité de s'affirmer et d'imposer son « soi » authentique, malgré ces pressions sociales.

4-L'origine de la quête de reconnaissance : sa propre quête identitaire découle de son contexte personnel et historique en tant qu'algérienne vivant dans un pays marqué par la colonisation française et la lutte pour l'indépendance.

L'Algérie a été colonisée par la France pendant plus de 130 ans, de 1830 à 1962. Pendant cette période, les algériens ont été soumis à une politique d'assimilation forcée visant à effacer leur culture, leur langue et leur identité.

Après l'indépendance, le pays a affronté les séquelles de la colonisation et reconstruire une identité nationale, dans ce contexte Maïssa Bey a grandi en tant qu'algérienne dans un pays qui se définissait par sa lutte pour l'indépendance et sa recherche d'une identité nationale. Ses écrits reflètent sa propre expérience de cette époque tumultueuse et abordent des questions de mémoire, de langue, de culture et d'identité.

La quête identitaire de Maïssa Bey et son exploration de ce thème dans ses romans et essais sont influencées par son vécu en tant que femme dans une société où les rôles de genre sont souvent strictes et où les femmes ont dû se battre pour leurs droits et leur autonomie. Elle examine également les effets de la colonisation sur la construction de l'identité individuelle et collective des algériens, ainsi que les divisions et les conflits qui peuvent surgir lorsqu'il s'agit de définir une identité nationale dans ce propos Maïssa Bey a dit : « et puis il y a l'autre réalité, celle qui est inscrite dans le corps, celle qui, depuis que j'ai commencé cet examen

d'identité, se faufile entre les lignes, piaffe d'impatience en attendant son tour et ne comprend pas pourquoi elle a été relégué, pourquoi elle, l'appartenance première, n'occupe pas la place qui lui revient. Alors même qu'elle constitue mon essence propre, mon essence tissée d'ombre et de lumière, l'essence de mon être au monde »

5-Les personnages secondaires :

La mère, Le grand père, la grand-mère, l'oncle et les tantes : ils n'ont pas décrit d'une façon stricte, "mon grand-père, éleveur de bétail dans les hauts plateaux du Titteri, possédait encore quelques arpents de terre-mette ses pas dans ceux de son père sur ces terres qui l'avaient vu naître et dont il devait hériter un jour". " Ma mère savait lire, écrire, et fait rare, elle s'exprimait couramment en français." "dans la ferme de mon grand-père, assise sur un matelas posé à même le sol, je mangeais sur une table basse avec les femmes, puisque la séparation des sexes était la règle"

*** Le niveau de la narration :** on remarque que le personnage principal est l'objet de son récit en position intra diégétique car c'est elle qui nous fait vivre l'histoire et les événements.

Pour conclure ce chapitre on dit qu'il est essentiel pour comprendre la complexité de l'identité de l'auteure et les défis auxquels elle est confrontée en tant que femme entre deux cultures, le roman est une réflexion profonde sur la dualité de l'identité et la quête de soi dans un contexte socio critique.

CHAPITRE III

Chapitre III : L'interculturalité entre altérité et culture :

Avant de donner la définition d'interculturalité il faut tout d'abord savoir le sens de préfixe inter qui considéré comme l'ouverture sur l'autre, une démarche qui vise l'altérité et le respect mutuel entre les individus et reconnaître le caractère ethnocentrisme de chaque culture⁴⁰

L'interculturalité désigne dans le sens générale les interactions et les échanges entre différentes cultures dans la même société, vise à valoriser la diversité et et favoriser les interactions positives à la lumière de la compréhension mutuelle et du dialogue

L'importance de l'interculturalité réside dans la diversité de culture qui est considérée comme une richesse et la gestion de celle-ci comme un véritable défi au vivre ensemble ou la communication interculturelle est un porteur des cultures différentes ce qui permet de mettre en lien les valeurs universels de ces cultures et partir sur une base commune pour faciliter le dialogue.

La confrontation des identités qui se trouvent sous pression à cause de la mondialisation rend le monde une carrière de conflits identitaires et d'affirmation de soi a travers la quête d'une appartenance qui nous guident vers une approche interculturelle. Pour Dumont : *"l'interculturel, c'est faire face à l'autre, non pas pour l'affronter, mais pour le compléter, pour vivre en parallèle avec lui, l'écouter, s'ouvrir, construire le dialogue avec lui, toutes les cultures sont égales, s'observent, s'inspirent mutuellement. L'interculturalité, c'est des langues-cultures qui se croisent et qui se veulent comprendre "*⁴¹

L'interculturalité dépasse les frontières, tout s'enracine pour arriver a une société où il y a les normes et les stéréotypes, elle s'ouvre à l'autrui librement ça veut dire qu'il n'ya pas un lieu ou un point stable, elle élimine tous les obstacles sexuelles, raciaux et identitaires.

Les distances entre les individus se rapproche peu a peu pour essayer de comprendre la culture d'autre et crée un espace de coexistence culturel

Maissa Bey explore la complexité des relations interculturelles et remet en question les notions de différence et de frontière. le roman offre une réflexion profonde sur la diversité culturelle, l'altérité et les enjeux de la coexistence pacifique entre les peuple

⁴⁰ Mémoire de Master : l'interculturalité dans le roman de « Khalil » de yasmina khadra

⁴¹ (cité par Blanchet et coste, 2010, p.10)

"Les autres. Pour ceux-là, je n'étais qu'une fille de fellaga. Premier stigmat. Et à l'école - qui est souvent le lieu où se reproduisent les antagonismes sociaux, raciaux et identitaires, plus particulièrement en temps de conflit - de la part de mes camarades françaises, de leurs mères, de certains enseignants, les allusions, les silences et les regards qui se détournent, les stratégies d'évitement, allant parfois jusqu'à la répulsion et la méfiance, la mise à l'écart, les rejets multiples, incompréhensibles angoissants, parce qu'on ne comprend pas"⁴².

Cette phrase de Maïssa Bey exprime le sentiment d'être marginalisée et stigmatisée en raison de son identité en tant qu'une fille d'un "fellaga", un combattant de la guerre d'indépendance algérienne. Le sentiment d'être exclue et différenciée des autres, probablement en référence à ses camarades et ses collègues français et à certains enseignants.

L'auteur souligne que l'école est souvent un lieu où les tensions sociales, raciales ethniques et identitaires se manifestent, en particulier pendant les périodes de conflit. Elle décrit les différentes formes de discrimination et d'exclusion qu'elle a vécues, telles que les allusions, les silences, les stratégies d'évitement, la répulsion et la méfiance, la mise à l'écart et les multiples rejets. Elle souligne également que ces rejets sont incompréhensibles et dépressifs, car elle ne comprend pas pourquoi elle est traitée de cette manière et de cette façon.

Cette citation met en évidence les expériences d'aliénation, d'injustice et de discrimination auxquelles Maïssa Bey a été confrontée en raison de son identité et de son héritage familial. Elle souligne les conséquences émotionnelles, sentimentales et psychologiques de ses rejets et de cette incompréhension.

Quelques exemples de traits de caractères que l'on peut trouver chez les personnages du roman explorant la quête identitaire :

1- exploration des origines : certains personnages peuvent se sentir déracinés ou déconnectés de leur passé, et chercher à comprendre leurs origines familiales, culturelles ou ethniques pour se construire une identité plus solide.

2- remise en question des normes sociales : les personnages peuvent remettre en question les normes sociales, les attentes de la société ou les rôles qui leur sont assignés, cherchent à trouver leur propre voie et à s'accepter tels qu'ils sont.

⁴² Maïssa Bey: l'une et l'autre p: 44,45.

3-évolution et transformation : les personnages principaux peuvent connaître une révolution significative et remarquable tout au long de l'histoire, passant par des expériences qui les changent et les aident à mieux se connaître.

Ces personnages féminins éprouvent une perte de repère et cherchent leur place dans la société. Un besoin de différenciation et une construction de soi poussent la femme à se libérer des limites imposées par la société. L'écriture de Missa Bey est caractérisée par le rejet, l'abandon et la violence. Afin de se construire en tant qu'individu distinct de la collectivité, les personnages féminins sont à la conquête de leur être intime. de cette vérité indivisible et inaltérable qui fait qu'une personne soit unique. « Le passage vers les profondeurs de l'être dépend de la réappropriation de son corps qui est otage des codes socio-historiques qui régissent la société. Une société dominée par la vision et la voix masculine. Cette construction de soi est tributaire également de la réappropriation de sa propre parole"⁴³

1- Les langues, les thèmes et les lieux :

A- les langues :

Le roman utilise différents langues et codes linguistiques pour représenter la diversité culturelle. On trouve des passages en français, en arabe (bouchkara, dj Noun, haïk). L'auteure utilise ces différentes langues pour refléter l'expérience multiculturelle des personnages et pour exprimer la richesse et la complexité de leurs identités culturelles, voici quelques idées que nous pouvons considérer :

*Intégration des langues différentes : l'Algérie est un pays riche en diversité linguistique, avec l'arabe, le français, le berbère et d'autres langues régionales.

*Exploration des nuances de la traduction comme le passage suivant : "étrange, ou étranger, car en arabe EL GHARIB désigne aussi bien quelque chose d'inouï, d'incroyable, que quelqu'un qui ne fait pas partie du clan, de la communauté.

B- Les thèmes: Le roman aborde plusieurs thèmes liés à l'interculturalité, tels que l'identité, la quête d'appartenance, la tolérance, la discrimination et la solidarité entre les cultures. Maïssa Bey explore les tensions et les conflits qui peuvent surgir lorsque différentes cultures se rencontrent, mais elle met également en avant les possibilités de dialogue, de compréhension et d'enrichissement mutuel.

⁴³ Mémoire de Master 2: Le discours du corps et sa représentation dans les deux romans: Au commencement était mer et cette fille-là de Maïssa Bey.

"Et puis, il y avait autre chose. Une autre forme de stigmatisation plus insidieuse, moins directe, mais vécue tout aussi douloureusement. Parce que venue de l'intérieur et vécue à l'intérieur du groupe" ⁴⁴

Dans ce propos Maïssa Bey a dit : "Nous voici aujourd'hui, nous, femmes arabes, femmes musulmanes, femmes algériennes, au centre de tous les questionnements"

"A mon tour, j'écris. Et par l'écriture, je vais, lucidement, jusqu'au bout d'une exigence qui m'est à la fois coercitive et libératrice. Souffrance et plaisir. Je tente d'arracher au silence et à l'informe, la peur, toutes les peurs qui ne cessent de palpiter en moi, tous les doutes qui très souvent me submergent, quête inlassable, celle de tous les hommes à la recherche d'une main tendue, d'un partage, d'une fraternité et d'une altérité à recréer ». Et, pour reprendre la belle formule d'Edouard Glissant, "vivre une altérité étoilée d'héritage et d'horizon"⁴⁵

Lorsque Maïssa Bey dit : "à mon tour j'écris", elle indique qu'elle prend la parole et exprime son besoin profond d'utiliser l'écriture comme un moyen de donner une voix à ses pensées et ses émotions. Elle perçoit l'écriture comme un instrument de communication puissant qui lui permet d'explorer et d'exprimer ses idées de manière claire et réfléchie.

L'auteur décrit ensuite l'écriture comme une exigence à la fois coercitive et libératrice. Cela suggère que l'écriture est à la fois un devoir contraignant et une source et une inspiration de libération pour elle. Elle ressent à la fois de la souffrance et du plaisir lorsqu'elle écrit, ce qui peut refléter les défis auxquels elle est confrontée lorsqu'elle tente d'exprimer ses pensées et ses émotions de manière authentique et réelle.

L'auteur exprime également son désir d'arracher au silence et à l'informe ses peurs et ses doutes intérieurs. Elle cherche à mettre des mots sur ses sentiments qui palpitent en elle et à les comprendre. Elle décrit sa quête comme inlassable, ce qui implique qu'elle est constamment à la recherche d'une main tendue, d'un partage fraternel et d'une réinvention de la relation avec les autres. Elle souhaite une relation de solidarité et de reconnaissance mutuelle avec les autres, en dépassant les différences et les divisions.

C- Les lieux: le roman se déroule dans une petite ville en Algérie, qui devient le théâtre des rencontres interculturelles, les lieux physiques tels que les maisons, les rues et les lieux de travail deviennent des espaces où les cultures se croisent, se confrontent et se mélangent. ces

⁴⁴ M.B : l'une et l'autre p 40.

⁴⁵ Bey M. 2009. L'une et l'autre: 58-59, France, Editions de l'Aube.

lieux servent également de métaphore pour illustrer les dynamiques et les enjeux de l'interculturalité:

*"C'est la colonisation qui a forgé ma représentation du monde et qui a sans nul doute donné sens (à la fois signification et direction) à mes engagements d'adulte, mais aussi parce que la question de l'identité passe nécessairement par l'histoire, par le rapport au passé. C'est, malgré mon jeune âge, la colonisation qui m'a amenée à la prise de conscience identitaire, culturelle et même je peux l'affirmer à présent, politique."*⁴⁶ La colonisation a influencé et façonné la vision de l'écrivaine et son interprétation du monde, elle oriente aussi les causes et les valeurs auxquelles elle s'engage en tant qu'adulte, ce qu'il l'a amenée à la prise de conscience identitaire culturelle et politique.

Les traditions et les rituels : Maissa Bey intègre les traditions et les rituels propres à chaque culture représentée dans le roman. Elle décrit les fêtes les cérémonies, les coutumes et les pratiques religieuses, offrant ainsi au lecteur un aperçu des différentes cultures et de leurs spécificités. Ces éléments contribuent à créer une ambiance interculturelle et à mettre en valeur la diversité culturelle dans le récit.

En intégrant ces éléments, Maissa Bey offre une représentation complexe et nuancée de l'interculturalité dans l'une et l'autre. Elle explore les défis, les conflits, mais aussi les possibilités d'échange et de compréhension entre les cultures, tout en mettant en avant la richesse et la diversité des expériences humaines.

On peut parler de situation interculturelle dans ce dernier cas, mais plutôt de fanatisme, parce que la situation interculturelle :

*"est une situation interactive à laquelle coopèrent des gens qui viennent de groupes ou les régularités s'opèrent d'une manière différente. La plupart du temps, il n'est pas possible de le faire en se fournissant mutuellement des explications, puisque les manières d'interagir sont en général implicites"*⁴⁷

On peut dire qu'il suffit de respecter et accepter l'autre tel qu'il est mais la différence se trouve dans la religion et les croyances parce qu'elles sont parfois émotionnelles et soumises à des propos subjectifs et non pas à la logique donc le problème se pose au niveau du côté idéologique qui comprend les rites et les superstitions issues de l'héritage historique d'une nation.

⁴⁶ Bey M.2009. l'une et l'autre : 40-41, France, Editions de l'Aube.

⁴⁷ Ibid., p.211

Dominique Ranaivoson⁴⁸s'interroge à ce sujet en disant : *"chacun de nous naît dans un système social qui comporte ses valeurs, ses priorités, ses codes, ses non-dits et ses fiertés. Cet ensemble est assimilé de manière tout à fait inconsciente néanmoins par tout membre de la communauté de culture(...)un toutefois individu qui grandit dans un seul système de référence prend celui -ci pour unique, allant de soi,(...)quand l'expérience de l'altérité, vient bousculer ces évidences à travers de l'éducation des contacts, voire de l'exil, l'individu subit alors un certain nombre de remises en cause de ce qu'il a vécu comme constituant fondamental de lui-même: non mes codes ne sont pas compris par tous, oui, il est possible de comprendre le monde et les autres autrement que de la façon par laquelle j'ai évolué."*⁴⁹

Cette expression souligne comment chaque individu naît et se développe au sein d'un système social spécifique, qui comprend des valeurs, des priorités, des normes, des non- dits et des sources de fierté propres à cette communauté culturelle. Ce système est assimilé de manière inconsciente par chaque membre de cette communauté.

Cependant, un individu qui grandit dans un seul système de référence a tendance à considérer ce système comme unique et évident, car il n'a pas été exposé à d'autres expériences culturelles. Lorsque l'individu entre en contact avec l'altérité, c'est-à-dire avec des personnes, une éducation différente, des rencontres ou même à travers l'expérience de l'exil cela vient remettre en question les évidences auxquelles il a été habitué. Dans ce processus, l'individu est confronté à des remises en question de ce qu'il considérerait comme constitutif de son identité. Il réalise que ses codes culturels ne sont pas compris ou partagés par tous, et que d'autres façons de comprendre le monde et les autres existent, différentes de la manière dont il a évolué.

L'interculturalité se réfère essentiellement à des interactions entre des gens appartiennent à des différentes cultures et différents environnements ça veut dire qu'il y a plusieurs univers ou la confrontation provoque une situation d'interculturalité chez autrui en ce moment se dit :

"J'avais telle manière de faire ou de penser, à laquelle je n'avais réfléchi, et tout d'un coup ma réflexion est devant moi. Elle n'est reflétée par le comportement des autres et me voici comme une présence de moi-même. Face à une manière de faire qui ne m'avait jamais posé de problème, sur laquelle je ne m'étais jamais arrêté, je me dis maintenant : je fais cela,

⁴⁸ Est enseignante à l'université de Lorraine et chercheur sur les littératures francophones.

⁴⁹ Ranaivoson Dominique: le discours autobiographique, situation d'interculturalité actes des colloque international , décembre 2003.

*moi... les autres, eux, ne le font pas tous*⁵⁰. L'expression suggère que la personne avait une certaine façon de faire ou de penser et de réfléchir dont elle n'avait pas réellement pris conscience auparavant. Cependant, à un moment donné, elle réalise que sa réflexion est visible pour elle-même, mais pas essentiellement reflétée dans le comportement des autres. Cette prise de conscience crée une sorte de distance entre la personne et les autres, et elle se sent comme une présence distincte et différente d'elle-même.

Ensuite, la personne se trouve confrontée à une manière de faire qui ne lui avait jamais posé de problème auparavant et à laquelle elle n'avait jamais vraiment prêté attention. Cependant, à la lumière de sa nouvelle compréhension de soi, elle réalise maintenant que c'est quelque chose qu'elle fait, quelque chose qui la définit en tant qu'individu ou spécimen. Les autres quant à eux ne le font pas de la même manière. Cette réflexion semble évoquer une prise de conscience de son identité et de sa singularité, ainsi qu'une certaine distance par rapport aux normes ou aux comportements des autres. Cela peut être une étape de croissance et d'épanouissement personnelle ou d'exploration de soi.

2-Littérature et interculturalité :

Nous vivons en pleine mondialisation avec ses avantages et ses inconvénients qui nous oblige de rencontrer l'autre issue d'une autre société, d'une autre culture et d'une autre littérature et donc la réconciliation avec l'humanité.

La littérature est un critère pour savoir la culture de l'autre, elle est considérée comme un espace de langage car elle est construite à partir de syntaxe selon Barthes « *elle s'articule dans et sur la langue (...) elle est la langue singulier c'est-à-dire construction mise en œuvre des mots et de la syntaxe de la langue, non pas avec une visée ornementale, ce qui indique la rhétorique, mais avec une finalité d'explorer les ressources de la langue* »⁵¹

Le texte littéraire est un espace où le lecteur doué peut interpréter pour comprendre les informations actuelles et percevoir la culture de l'autre « *Le texte littéraire comme un regard qui nous éclaire fragmentairement sur un modèle culturel. La multiplicité des regards nous permettre de cerner petit à petit les valeurs autour desquelles celui-ci s'ordonne* »⁵²

3-Le concept de l'interculturalité dans L'une et l'autre :

⁵⁰ Ibid, p 210

⁵¹ Barthes, cité par Peytard et Moinrand, 1992, p.59. et culturel

⁵² L. Collès, Littérature comparée et reconnaissance interculturelle, 1994, p.20

Missa Bey aborde le thème de l'interculturalité dans ces écrits car elle a grandi dans un environnement à double culture. Elle montre comment l'identité individuelle se construit à travers les rencontres et les confrontations entre différentes cultures « *Il me faut avouer que j'ai longtemps et ingénument cru que j'avais été française-du moins jusqu' en 1962- du fait de ma naissance dans un département français* » ⁵³

Les thèmes de l'immigration et la mémoire sont aussi présents car elle s'attache à faire entendre des voix qui sont marginalisées dans la société et à travers son écriture, Maïssa Bey explore les défis de l'interculturalité en invitant le lecteur à une réflexion sur les rencontres interculturelles.

L'une et l'autre nous offre une réflexion profonde sur l'interculturalité en montrant les difficultés et les conflits depuis les rencontres et la possibilité du dialogue pour une meilleure coexistence.

4-L'altérité, l'autre et le soi :

Nous vivons tous dans la société où se développe notre personnalité et notre manière de réfléchir, notre milieu familial et social contribue à la formation de notre caractère spécifique positivement ou négativement, ces conditions nous obligent d'accepter l'autre comme étant différent de soi, avec ses propres valeurs, croyances et manières d'être, car cet être représente les autres qui sont distincts de mon identité, considéré comme quelque chose d'étrangeté ou une source de richesse et de plus. A travers les relations des personnages le roman interroge la construction de l'identité féminine dans un contexte social. Donc le processus de reconnaissance est central. Le roman explore les enjeux liés à l'altérité, à la relation à l'autre et à la quête de soi dans un contexte sociopolitique.

Si la langue et la culture de l'autre est influencée par la langue et la culture maternel automatiquement il y aura un contact de soi qui forme l'identité et la même chose pour la littérature « *aussi la littérature ne présente-t-elle en autrui autant de virtualités de moi-même elle m'apprend qu'autrui figure un de mes personnages et de mes destins possibles. De même, elle-même jusqu'à leur accomplissement les actes que je m'interdis je n'ai pas comme RASKOLINKOV tué l'usurière inutile et méchante, mais pourrais-je jurer que je n'ai jamais*

⁵³ M.B : L'une et L'autre p28.

pensé que tel ou tel homme n'était pas digne de vivre ? la littérature est donc comme une irréalité tentation » ⁵⁴

Le signe de l'altérité est souligné au début du roman par un passage d'Henri Michaux, qui nous fait comprendre les difficultés de vivre ensemble entre deux catégories animales et au même temps la possibilité et la compréhension nécessaire entre elles et les différences entre les cultures, les traditions et les religions « *quand un cheval, pour la première fois, voit un singe, il l'observe. Il voit que le singe arrache les fleurs des arbustes, il les arrache. Alors le cheval se fait une idée du singe ; il s'en fait une idée circonstanciée et il voit que lui, cheval, est un tout autre être. Le singe encore plus vite remarque toutes les caractéristiques du cheval qui le rendent non seulement incapable de se suspendre aux branches des arbres, de tenir une banane entre ses pattes, mais en général incapable de faire toutes ces actions attrayantes que les singes savent faire* » « *Vivre une altérité étoilée d'héritages et d'horizons* »⁵⁵

En conclusion de ce chapitre le récit met en lumière les défis et les richesses des échanges interculturels. Au début comment les références culturelles et les traditions forment des obstacles contre la compréhension mais après on voit que la volonté de comprendre mutuellement et les expériences partagées permettent de transcender ces obstacles, aussi l'ouverture de l'esprit pour une interculturalité considéré comme une source d'enrichissement et d'épanouissement au-delà des frontières

⁵⁴ « Autrui » BERNARDETTE DELAMARRE. Ed ellips.1996 p22

⁵⁵ Bey, 2009 :58-59

CONCLUSION

CONCLUSION :

Au cours de notre analyse, et tout au long de notre recherche nous avons essayé de démontrer la quête identitaire qui est présentée par l'auteure à travers son autoportrait. Cet intéressant autoportrait qui a été écrit par une plume algérienne de langue française connue par son magnifique style. Ce livre exceptionnel est un récit de vie qui traite des événements importants ayant une relation directe avec le parcours de l'écrivaine. Nous avons pris le chemin qui nous mène vers une réponse convaincante à notre problématique posée. Ce récit est plein de valeurs et d'informations à découvrir et à exploiter, est à travers lui notre romancière a essayé d'exposer la quête d'identité dans un moule autofictionnel.

Nous avons divisé notre travail en trois chapitres : le premier intitulé : 'autobiographie entre enfance et célébrité ou nous avons parlé en quelques lignes de la vie de notre écrivaine et son parcours social et scientifique, le deuxième chapitre a été consacré à l'étude des personnages et leur lutte et sacrifices pour la liberté et l'émancipation et le dernier chapitre étant pour nous d'une étude de l'interculturalité et les interactions intergénérationnels Les lecteurs des œuvres de Maïssa Bey observent qu'ils sont souvent concentrés sur la condition des femmes et les réalités sociales, historiques et politiques de l'Algérie indépendante ainsi que ses traitements de la mémoire collective et individuelle. L'une et l'autre est considéré comme l'un des romans les plus encouragés grâce à sa profondeur psychologique.

Maïssa Bey parle de l'époque de la guerre d'indépendance de l'Algérie contre la France. Son récit présente les difficultés et les sacrifices donnés par les femmes algériennes pendant cette période, et leurs luttes pour la liberté et la dignité ainsi que les défis auxquels sont confrontées les femmes contemporaines, confrontées à des pressions sociales, à des attentes culturelles et sociaux et à des discriminations de genre.

Le roman examine également les relations intergénérationnelles et la transmission de la mémoire. Cette transmission qui est essentielle pour préserver l'histoire et la culture de l'Algérie. Après cette analyse on peut fournir un aperçu général des principales thématiques abordées :

A- Héritage familial: le roman examine l'influence et l'impact de l'héritage familial sur les personnages, en particulier les relations complexes entre les générations et les conséquences des secrets et des non-dits, on trouve ça dans le passage suivant: très jeune, sans jamais avoir de véritables amies, j'ai eu pour compagnons des adultes, personnages de papier plus proches

de moi que mes proches, des femmes et des hommes qui m'ont confiées plus intimes de leurs pensées, qui ont, dans une communauté fraternelle, partagé avec moi le pain et le sel.

B- Féminité et empowerment⁵⁶: le roman explore les expériences des femmes, leurs luttes et leurs aspirations, il met en scène la question de l'émancipation et de l'autonomisation des femmes dans une société patriarcale qui donne le plein pouvoir à l'homme.

C- Mémoire et histoire : le roman aborde la mémoire collective et individuelle, ainsi que la façon dont les événements historiques façonnent le mode de vie des individus et des sociétés.

D- les relations intergénérationnelles : le roman examine les relations complexes entre les générations, en mettant l'accent sur les conflits, les luttes, les incompréhensions, mais aussi les liens affectifs et l'amitié qui les unissent.

E- La recherche de soi : les personnages du roman sont en quête de leur propre identité et cherchent à se réconcilier avec leur passé en même temps

⁵⁶ Empowerment: est un mot anglais traduit en français qui signifie le pouvoir d'agir.

Bibliographie :

* Corpus : « L'une et l'autre »

* Missa Bey, 2015, Hizia(éditions de l'aube)

*Missa Bey, 2018, Nulle autre voix (éditions de l'aube)

*Missa Bey, Tu vois c'que j'veux dire ? (Chèvrefeuille Etoilée, 2013)

M.B : l'une et l'autre p46

Autres œuvres des différents écrivains :

*Assia Djebar La soif, 1957(éditions Julliard) Paris

Serrano Manes, 2010 :195-196

Autobiographie, dans Michel Delon. Dictionnaire européen des lumières.

Paris, Ed. Du seuil,1997, p.119

Bey M : l'une et l'autre :40-41, France, Edition de l'Aube.

Bey M : 2009.L'une et L'autre : 58-59, France, Edition de L'Aube.

Irving Goffman, Stigmate : Les usages sociaux du handicap, minuit, 1975, cité par missa bey dans l'une et l'autre p 61.

Missa Bey : l'une et l'autre p 59.LL

Ouvrages théoriques :

*Le Jeune Philippe,1995, le pacte autobiographique, Paris seuil

*Claude Dubar : sociologue français né le 11 décembre 1945à L'ile et mort le 29 septembre 2015

P. Lejeune, « le pacte autobiographique » p 14

Ranaivoson Dominique : le discours autobiographique, situation d'interculturalité actes des colloques internationaux, décembre2003

Revues et article :

« Tabti, 2007 :21 »

Adapté de l'article « autobiographie/ » dans Jean Marie Gassin(éd). DITI 2^{ème} édition 2003.

Mouloud Mammeri colloque d'Uppsala,1967.

Belbyed Leila « article sur la littérature maghrébine »article prix d'une revue : l'espace littéraire édition casbah 2002

Sources internet : Jean Claude Kaufman, l'invention de soi-www.unifr.ch/soc sem./cours/compte-rendu/pr%E9sensation6.12.pdf.

<https://www.cairn.info/revue.Rn...>

<https://www.cairn.info/revue.Man...>

<https://orcid.org/0000-0003-0979-3927>

<https://www.cairn.info/vocabulaire...>

<https://www.schoolmouv.miche.luv.fr/definit...>

Dictionnaire : Le Robert.

Thèses et mémoire :

Mémoire de master2 la révolte féminine dans Mes hommes de Malika Moqadem

Mémoire de Master2 : Les rives identitaires de Leila Houari : Le récit d'une femme tiraillée entre tradition et modernité <https://orcid.org/0000-0003-0979-3927>

Mémoire de Magister : 2006-2007 : l'aspect de l'enfance dans la littérature algérienne d'expression française

Mémoire de Master 2 : Le discours du corpus et sa représentation dans les deux romans : Au commencement était mer et cette fille-là de Missa Bey.

Mémoire de Master : L'interculturalité dans le roman de « Khalil » de Yasmina Khadra.

Cité par Blanchet et Coste 2010, p 10.

Table des matières

Introduction	1
PREMIER CHAPITRE : « Autobiographie entre enfance et célébrité..... Erreur ! Signet non défini.	
1- Missa Bey : enfance et enseignement :	10
2-La littérature Maghrébine.....	11
2- 1-Les pionniers	12
2- 2-Les aînés	12
2- 3-La nouvelle génération	12
3- La littérature Algérienne :	13
3-1-Ces origines :	13
3-2 Les aspects identitaires dans la littérature algérienne :	14
4- Les caractéristiques et le statut littéraire de l'autobiographie :	15
4-1 Les caractéristiques :	15
4-2 Le statut littéraire :	16
DEUXIEME CHAPITRE Les Personnages : étude et rôle	
DEUXIEME CHAPITRE	17
Les personnages : étude et rôle.....	Erreur ! Signet non défini.
1-Les personnages principaux	Erreur ! Signet non défini.
A-Missa Bey.....	Erreur ! Signet non défini.
A-a- son adhésion involontaire à sa culture	Erreur ! Signet non défini.
2-Les personnages en quête d'identité	Erreur ! Signet non défini.
3-La quête de reconnaissance et le besoin identitaire.....	Erreur ! Signet non défini.
a-Le thème de la révolte	Erreur ! Signet non défini.
b-L 'imposition du soi	Erreur ! Signet non défini.
4-L'origine de la quête de reconnaissance.....	Erreur ! Signet non défini.
5-Les personnages secondaires.....	Erreur ! Signet non défini.
1- Les personnages principaux :	19
A-Maïssa Bey :	19
2-Les personnages en quête d'identité	21
3- La quête de reconnaissance et le besoin identitaire :	23
a-Le thème de la révolte :	23
b-L 'imposition du soi :	26
4-L'origine de la quête de reconnaissance :	28
5-Les personnages secondaires :	29
TROISIEME CHAPITRE :	Erreur ! Signet non défini.

L'interculturalité entre altérité et culture :	Erreur ! Signet non défini.
1-Les langues, les thèmes et les lieux :	Erreur ! Signet non défini.
a-Les langues	Erreur ! Signet non défini.
Les thèmes	Erreur ! Signet non défini.
Les lieux	Erreur ! Signet non défini.
2- Littérature et interculturalité	Erreur ! Signet non défini.
3-Le concept de l'interculturalité dans l'une et l'autre.....	Erreur ! Signet non défini.
4-L'altérité, l'autre et le soi.	Erreur ! Signet non défini.
1- Les langues, les thèmes et les lieux :	33
A- les langues :	33
B- Les thème.	33
C- Les lieux:	34
2-Littérature et interculturalité :	37
3-Le concept de l'interculturalité dans L'une et l'autre :	37
4-L'altérité, l'autre et le soi :	38
CONCLUSION	40
Bibliographie :	43
Résumé :	47

خلاصة :

حاولنا خلال تحليلنا و طوال بحثنا تفكيك البحث عن الهوية الذي قدمته الكاتبة من خلال صورتها الذاتية هذه الصورة الذاتية المثيرة للاهتمام والتي كتبها قلم جزائري ناطق بالفرنسية معروف بأسلوبه الرائع هذا الكتاب الاستثنائي هو قصة حياة تتناول احداث مهمة لها علاقة مباشرة برحلة الكاتب سلكنها فيها الطريق الذي يقودنا نحو اجابة مقنعة لمشكلتنا المطروحة هذه القصة مليئة بالقيم والمعلومات التي يجب اكتشافها و استغلالها و من خلالها حاول رواعينا ان يعرض البحث عن الهوية في قالب روائي ذاتي و قد قسمنا عملنا الى ثلاثة فصول الأول بعنوان السيرة الذاتية بين الطفولة و الشهرة حيث تحدثنا في سطور قليلة عن حياة كاتبنا و مسيرتها الاجتماعية و العلمية و خصص الفصل الثاني لدراسة الشخصيات و نضالاتهم و تضحياتهم في سبيل الحرية و التحرر و الأخير بالنسبة لنا دراسة التفاعل بين الثقافات و الاجيال .

Résumé :

Au cours de notre analyse et tout au long de nos recherches, nous avons tenté de démontrer la quête d'identité que l'écrivain présentait à travers son autoportrait. Cet intéressant autoportrait a été écrit par une plume algérienne francophone connue pour son style merveilleux. Une histoire de vie qui traite d'événements importants qui ont un rapport direct avec le parcours de l'écrivain. Nous y avons emprunté le chemin qui nous mène vers... Une réponse convaincante à notre problème. Cette histoire est pleine de valeurs et. Informations qui doivent être découvertes et exploitées. À travers elle, nos romanciers ont essayé de présenter la recherche d'identité sous la forme d'un récit personnel. Nous avons divisé notre travail en trois chapitres. Le premier s'intitule Autobiographie entre l'enfance et la renommée, dans lequel nous avons parlé en quelques lignes sur la vie de notre écrivain et sur sa carrière sociale et scientifique. Le deuxième chapitre était consacré à l'étude des personnages, leurs luttes et leurs sacrifices pour la liberté et l'émancipation, et le dernier pour l'étude de l'interaction entre les cultures et les générations.

Abstract :

During our analysis and throughout our research, we tried to dismantle the search for identity that the writer presented through her self-portrait. This interesting self-portrait was written by a French-speaking Algerian pen known for his wonderful style. This exceptional book is a life story that deals with important events that have a direct relationship to the writer's journey. In it, we took the path that leads us towards... A convincing answer to our problem at hand. This story is full of values and information that must be discovered and exploited. Through it, our novelists tried to present the search for identity in the form of a personal narrative. We divided our work into three chapters. The first is entitled Autobiography between Childhood and Fame, where we talked in a few lines about the life of our writer. And her social and scientific career. The second chapter was devoted to a study the characters, their struggles and sacrifices for the sake of freedom and liberation, and the last for us is the study of the interaction between cultures and generation.

